



Moscou-Pékin: le diktat washingtonien est terminé

Par [Mikhail Gamandiy-Egorov](#)

Mondialisation.ca, 20 mars 2021

[Observateur continental](#)

Région : [Asie](#), [États-Unis](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Histoire et Géopolitique](#)

La tentative évidente de l'establishment washingtonien de forcer un retour à l'ordre unipolaire des affaires internationales ramène ce dernier à la triste réalité - pour lui-même - à savoir qu'il n'y aura tout simplement pas d'un tel retour.

La mentalité relative à un comportement de cowboy, propre faut bien le dire, à chaque administration US, ne compte pas changer. Cela est devenu aujourd'hui totalement évident. Les récentes attaques verbales des élites étasuniennes à l'encontre de la Russie et de la Chine ne font que le confirmer. Ceci étant dit ces élites atlantistes doivent effectivement se rendre à l'évidence que la tentative de réimposer de nouveau une domination étasunienne et occidentale dans les relations internationales est pleinement vouée à l'échec.

Dans le cas de la Russie et de son leadership, la récente sortie verbale de Joe Biden, ne représente ni plus ni moins qu'une approche réellement primitive et surtout indigne pour un chef d'Etat - d'autant plus d'un pays qui continue à prétendre représenter l'une des principales forces mondiales. En ce sens, la [réponse](#) du président russe a été d'un niveau inatteignable pour les représentants étasuniens, dans leur ensemble.

Mais si certains pensaient que les hostilités verbales washingtoniennes se limiteraient surtout à la Russie, leur pronostic vient d'en être, une fois de plus, complètement mis à mal. Les tout récents échanges de haut niveau entre les représentants US et chinois ont au contraire mis en évidence la haine portée par Washington vis-à-vis de Pékin, et que nombre d'analystes pensaient uniquement propre à la précédente administration étasunienne, mais aussi et surtout la détermination du leadership chinois à répondre, de manière ferme, à ces attaques visant la Chine. Et ce désormais même de l'aveu des médias mainstream proches de l'establishment politique occidental.

Pour *The Guardian*, «tout espoir que la réunion à Anchorage (Alaska), aurait pu réinitialiser les relations bilatérales (*sino-étasuniennes, ndlr*), après des années de tensions dans le volet commercial, les droits de l'homme et la cybersécurité durant la présidence de Donald Trump, s'est évaporé lorsque le secrétaire d'Etat américain, Antony Blinken, et le conseiller à la sécurité nationale, Jake Sullivan, ont [ouvert](#) leur rencontre avec le haut diplomate chinois Yang Jiechi (*ex-ministre des Affaires étrangères, aujourd'hui directeur du Bureau de la Commission centrale des Affaires étrangères, ndlr*) et le conseiller d'Etat Wang Yi (*par ailleurs l'actuel ministre des Affaires étrangères de Chine, ndlr*)».

Le ton accusatoire et condescendant des représentants étasuniens lors de cette rencontre a poussé immédiatement la partie chinoise à la riposte. Pour l'anecdote, et c'est ce qui confirme pleinement la nostalgie et le révisionnisme des élites étasuniennes, c'est la référence faite par les représentants US à «l'ordre international et aux lois qui en

ressortent». Mais également que la compétition avec la Chine se poursuivra dans les domaines où cela sera nécessaire, et que la collaboration aura lieu également là où ce sera nécessaire. Mettant ainsi en exergue que le partenariat se fera là où Washington le jugera utile – et sur la base de conditions étasuniennes. Cette tentative évidente à tenter de réimposer l'ordre unipolaire a trouvé une réponse ferme des hauts représentants chinois.

«En ce qui concerne le sujet des cyber-attaques, en termes aussi bien de la capacité d'en lancer ou des technologies qui peuvent être déployées, les USA sont le champion en la matière», a [déclaré](#) Yang Jiechi. En ajoutant «que nous espérons qu'en parlant de valeurs universelles ou d'opinion publique internationale de la part des Etats-Unis, la partie américaine se demandera si elle se sent rassurée en disant ces choses, parce que les Etats-Unis ne représentent pas le monde, mais ne représentent que le gouvernement des Etats-Unis».

Les réponses des hauts diplomates chinois aux attaques verbales étasuniennes, rejoignent justement à ce titre la réponse donnée par le président russe Vladimir Poutine – considérée d'ailleurs comme étant «splendide» par son homologue turc Recep Tayyip Erdogan ayant fermement condamné les déclarations de Biden – dont l'un des points principaux a été de dire que nous allons trouver des terrains de collaboration – dans les domaines qui ont un intérêt pour la Russie, et sur la base de conditions qui correspondent aux intérêts russes. Et non pas l'inverse.

Au-delà donc du primitivisme assez évident de l'establishment étasunien dans sa manière de parler à ses homologues, et d'une mentalité propre aux films anciens sur le Far West n'ayant rien à avoir avec le monde contemporain, l'essentiel a été effectivement dit – aussi bien par le leadership russe, que chinois, en réponse à la nostalgie pro-unipolaire et au révisionnisme étasunien. Le message est clair: descendez de votre petit monde, car le monde dans sa globalité ne vous appartient pas. Vous n'en êtes ni ses porte-paroles, ni le gendarme, et n'avez aucune légitimité à parler au nom de la communauté internationale.

Il est évidemment plus qu'improbable que cette mentalité de cowboys ambulants puisse être surmontée et traitée rapidement – le traitement nécessaire doit être vraisemblablement radical. Le fait est que les partisans du monde multipolaire devenu réalité ne comptent pas baisser la garde, ni diminuer les efforts, notamment conjoints, pour montrer justement aux admirateurs du Far West leur véritable place dans le concert des nations du monde.

Mikhail Gamandiy-Egorov

La source originale de cet article est [Observateur continental](#)

Copyright © [Mikhail Gamandiy-Egorov](#), [Observateur continental](#), 2021

Articles Par : [Mikhail Gamandiy-Egorov](#)

recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca